



BULLETIN MÉDICAL.

TRAITÉ DE L'HYSTÉRIE, PAR M. LE DOCTEUR BRACHET.

Les sociétés savantes ont puissamment contribué à l'avancement de l'art de guérir, en enrichissant la science de bonnes monographies, par les sujets de prix qu'elles ont depuis longtemps l'usage de mettre au concours. Une noble émulation a été ainsi entretenue parmi les médecins. Le recueil des prix de l'Académie de chirurgie en a été le résultat. Plusieurs ouvrages de Baumes, de Pujol de Castres, de Voullonne, de Strack, de Sæmmering, de Hufeland, de Kortum, de Dugès, de Baudeloque, de Hernandès, de Duparque, de Dubois d'Amiens, et d'un très-grand nombre d'autres que je ne nommerai point ici, ont obtenu des palmes académiques, et la médecine leur doit de notables progrès. La plus grande partie des écrits de M. le docteur Brachet est due aussi aux concours instituées par les sociétés savantes. Toutes les fois que notre confrère est entré dans la lice, il en est sorti vainqueur. Je me contenterai de nommer ici ses recherches sur le système nerveux ganglionnaire, qui ont été couronnées par l'Institut, et ses traités de l'hypochondrie et de l'hystérie, qui l'ont été par l'Académie royale de Médecine.

L'hystérie est une des maladies que nous observons le plus fréquemment, et cependant elle n'est pas une de celles que nous connaissons le mieux. On a bâti une foule d'hypothèses sur sa nature et sur son siège, et c'est une des affections les plus rebelles à nos moyens de traitement. Heureusement elle n'entraîne pas un grand danger pour la vie des nombreuses victimes dont elle tourmente l'existence. Par l'obscurité de sa nature et de son siège, et par les difficultés que l'on éprouve à en triompher, l'hystérie méritait à un haut degré de fixer l'attention des médecins, et l'Académie Royale de Médecine a bien mérité de la science, en mettant au concours un sujet sur lequel on avait besoin de nouvelles lumières. Hâtons-nous de dire que, dans l'ouvrage que nous analysons, qui a été couronné par le premier corps médical de la France, on trouvera des éclaircissements nouveaux sur plusieurs points qui ont été si souvent l'objet de controverses.

M. Brachet commence son ouvrage par un exposé historique des opinions des médecins anciens et modernes, sur le siège de l'hystérie. Il rapporte successivement les systèmes de ceux qui ont voulu trouver ce siège dans l'utérus, dans les humeurs, dans les nerfs, enfin dans différentes parties du corps. Ces diverses opinions sont développées avec beaucoup de clarté et de